Université Paris-Est – Université Gustave Eiffel
École Doctorale Cultures et Sociétés
Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs – EA 3350

Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Géographie

Minorités sexuelles et de genre en exil

L'expérience minoritaire à l'épreuve de la migration et de la demande d'asile en France

Florent CHOSSIERE

Sous la direction de Marianne BLIDON et Serge WEBER

Présentée et soutenue publiquement le 1er décembre 2022

Membres du jury :

Anne-Laure AMILHAT SZARY – Professeure, Université Grenoble Alpes – *Rapporteure*
Marianne BLIDON – Maîtresse de Conférences HDR, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – *Directrice*
Nadine CATTAN – Directrice de Recherche, CNRS, Géographie-cités – *Rapporteure*
Sébastien CHAUVIN – Professeur associé, Université de Lausanne – *Examinateur*
Olivier CLOCHARD – Chargé de Recherche, CNRS, Migrinter, Université de Poitiers – *Examinateur*
Camille SCHMOLL – Directrice d'Études, École des Hautes Études en Sciences Sociales - *Examinatrice*
Hélène THIOLLET – Chargée de Recherche, CNRS, CERI - Sciences Po – *Examinatrice*
Serge WEBER – Professeur, Université Gustave Eiffel – *Directeur*

Résumé

Le contexte oppressif à l'égard des minorités sexuelles et de genre dans plusieurs pays conduit certaines personnes à migrer à destination de l'Europe pour se mettre en sécurité. Une partie d'entre elles arrive en France où elles initient une demande d'asile qui invoque spécifiquement les persécutions subies en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre (OSIG). L'émergence et la stabilisation depuis une trentaine d'années de ce motif de demande d'asile a élargi le cadre d'octroi de protections internationales. Toutefois, les difficultés d'accès au statut de réfugié·e sont nombreuses dans un contexte de politiques migratoires et d'asile restrictives et marquées par le soupçon à l'égard des demandeur·ses d'asile. À rebours des représentations qui appréhendent la migration des minorités sexuelles et de genre des pays du Sud vers les pays du Nord comme un simple mouvement de « libération », cette thèse rend compte d'une autre réalité en redonnant toute son épaisseur et sa complexité à l'expérience vécue de la migration par des personnes qui demandent l'asile au motif de l'OSIG en France. La perspective d'analyse est renversée puisqu'il ne s'agit pas d'étudier la migration et ses effets à l'aune des persécutions subies dans le pays d'origine, mais au prisme du cadre spécifique de la demande d'asile qui l'encadre dans le pays d'arrivée et de ses contraintes. Pour ce faire, ce travail s'appuie sur une enquête ethnographique de trois ans réalisée en situation de participation observante au sein d'une association parisienne spécialisée dans l'accompagnement à cette demande d'asile. Le premier axe d'analyse resitue la demande d'asile OSIG dans les parcours biographiques et migratoires plus larges des enquêté·es et témoigne de la multiplicité des déterminants qui conduisent à cette procédure au-delà des seules persécutions. Un second temps est consacré à l'étude de la double épreuve que constitue la demande d'asile : celle de la « crédibilité » aux yeux des institutions d'une part ; celle de la condition de demandeur·se d'asile au quotidien d'autre part. Le dernier axe rend compte de la façon dont l'expérience minoritaire sexuelle et de genre est reconfigurée dans le pays d'arrivée par les nouvelles contraintes et les nouveaux rapports de pouvoir auxquels les individus sont confrontés, à commencer par les implications multiples et multiscalaires du statut migratoire particulier de demandeur·se d'asile.

Mots-clés : migrations ; asile ; réfugiés ; LGBT+ ; genre ; sexualité ; expérience minoritaire ; France ; région parisienne ; ethnographie ; trajectoires socio-spatiales ; géographie sociale

Abstract

The oppressive context for sexual and gender minorities in several countries leads some people to migrate to Europe in search of safety. Some of them arrive in France where they apply for asylum specifically on the grounds of persecutions based on their sexual orientation or gender identity (SOGI). The framing of this new asylum category over the last thirty years has broadened the scope of international protection. However, there are many difficulties in accessing refugee status in a context of restrictive migration and asylum policies fraught with suspicion towards asylum seekers. In contrast to the discourse depicting the migration of sexual and gender minorities from Southern to Northern countries as a simple "liberation" movement, this thesis emphasizes the thickness and complexity of the migration experience of SOGI asylum seekers in France. Migration and its effects are not analysed in the light of persecutions suffered in the country of origin, but rather through the way in which the asylum application shapes the lives of individuals in the country of arrival. To do so, this work is based on a three-year ethnographic fieldwork carried out as an observing participant in a Parisian support organisation specialising in this type of asylum request. The first part of the analysis situates the SOGI asylum application in the wider biographical and migratory trajectories of the respondents, and shows the multiplicity of determinants leading to this procedure, beyond persecutions themselves. The second part is devoted to studying the lived experience of asylum claim: the trial of "credibility" in the eyes of the institutions on the one hand, the daily experience of the asylum seeker condition on the other hand. The final section examines how the lived experience of minority linked to gender or sexuality is reshaped by the new constraints and power relations that individuals face, starting with the multiple and multiscalar implications of the asylum seeker's specific migration status.

Keywords: migration; asylum; refugees; LGBT+; gender; sexuality; lived experience of minority; France; Parisian area; ethnography; socio-spatial trajectories; social geography